

Le rucher Galiléen



Lettre d'information pour vous tenir au courant de la vie du rucher du lycée Galilée.

Une mauvaise nouvelle

Comme promis je vous tiens informés de l'activité de notre rucher. Les nouvelles ne sont pas bonnes du tout. L'essaim n'a pas survécu à l'hiver. Suite à l'ouverture de la ruche je n'ai pu que constater l'étendu des dégâts. Une centaine d'abeilles mortes au fond de la ruche ! Pas de trace de la reine, pas de trace non plus de maladies ou de prédation.

Que s'est-il passé ?

Lors de notre dernière observation fin septembre, nous avons pu observer quelques milliers d'abeilles occupant 3 cadres et 3 autres cadres avec des réserves de miel. C'était le minimum pour que les abeilles puissent passer l'hiver. En effet un nombre suffisant d'abeilles à l'intérieur de la ruche en début d'hiver est la condition indispensable à leur survie. Elles vont former un groupe dense autour de la reine et se tenir chaud, un peu comme les manchots sur la banquise. Si elles ne sont pas assez nombreuses, elles ne réussissent pas à maintenir une température assez élevée et elles finiront par mourir. C'est peut-être la cause de leur disparition. D'autre part l'automne a été très doux, il est possible qu'à cause des températures élevées, des abeilles aient continué à sortir et se soient épuisées, ce qui pourrait expliquer le faible nombre d'abeilles retrouvées dans la ruche. Enfin la reine a pu mourir pour une raison

indéterminée, ce qui aurait rompu la coordination des tâches. Le manque de nourriture ne semble pas être une raison possible, puisque des réserves de miel étaient encore abondantes et que nous les avons nourries avec un pain de candi au début de l'hiver. Bien sûr nous avons sûrement commis des maladresses, nous avons peut-être manqué de réactivité lors de l'installation. Néanmoins nous avons essayé de faire les choses le plus sérieusement possible en écoutant les conseils d'apiculteurs compétents. Le début d'été hyper-sec ne nous a non plus aidés.

Quel avenir pour notre rucher

L'installation du rucher a été un gros investissement, il ne nous paraît donc pas envisageable d'abandonner le projet. D'autre part cette aventure a créé de la passion, il serait vraiment dommage de ne pas l'entretenir. Mais pour cela, il nous faut des abeilles !

Comment se procurer des abeilles ?

Première solution : récupérer un essaim. Les abeilles essaient naturellement, en effet lorsque la ruche devient trop peuplée, la vieille reine quitte la ruche avec la moitié de l'essaim pour constituer une autre colonie, cela leur permet de coloniser le milieu. Les abeilles restantes élèvent une jeune reine et vont reconstituer la population initiale. Chez nous cela se produit habituellement mi-mai. Il faut savoir que la survie d'un essaim dans la nature

est très aléatoire car il existe peu de cavités où les abeilles peuvent se réfugier et survivre. Il est donc tout à fait intéressant de « recueillir » l'essaim dès qu'il est sorti de la ruche pour le protéger. Néanmoins il faut être très réactif car l'essaim ne restera en place que quelques heures.

Deuxième solution : Faire une division de ruche. Lorsqu'une ruche est très peuplée et prête à essaimer, on y prélève quelques cadres avec du jeune couvain et on les dépose dans une ruche vide. On éloigne ensuite cette ruche d'au moins 2 km de la ruche mère. Les abeilles vont élever une nouvelle reine à partir des très jeunes larves en les nourrissant à la gelée royale après fécondation, cette nouvelle reine reconstituera un essaim. Cette opération se réalise en général courant avril.

Troisième solution acheter un essaim chez un professionnel, mais le coût est élevé, environ 150 euros, c'est une démarche qui n'est pas très conviviale, je préfère de loin l'idée de l'entraide.

On se retrouve au début de l'été avec, on l'espère, deux ruches bien pleines et en pleine forme !

Cordialement, Alain GILLES



2 Essaims d'abeilles formant une grappe éphémère



Un nid de guêpes constitué d'une sorte de papier mâché

Appel aux bonnes volontés, nous avons 2 ruches à remplir !

Si dans votre entourage (famille, voisin) vous connaissez un apiculteur, pourriez vous lui faire part de notre projet et lui demander s'il lui serait possible de faire une division de l'une de ses ruches afin de nous dépanner.

Si courant mai vous découvrez un essaim d'abeilles vous serait-il possible de nous prévenir immédiatement afin que nous puissions le récupérer. Appeler le standard du lycée qui transmettra.

Je me permets de vous faire un petit rappel en image pour faire la distinction entre un essaim d'abeilles et un nid de guêpes (les guêpes bien sûr on ne les récupère pas).

PS : Les élèves du groupe MPS de 2de 13 préparent actuellement une série d'activités sur le thème « l'apiculture expliquée aux enfants », afin d'accueillir le 18 mai la classe de CM2 de M. Blaisot de l'école Herriot du Mesnil-Esnard.